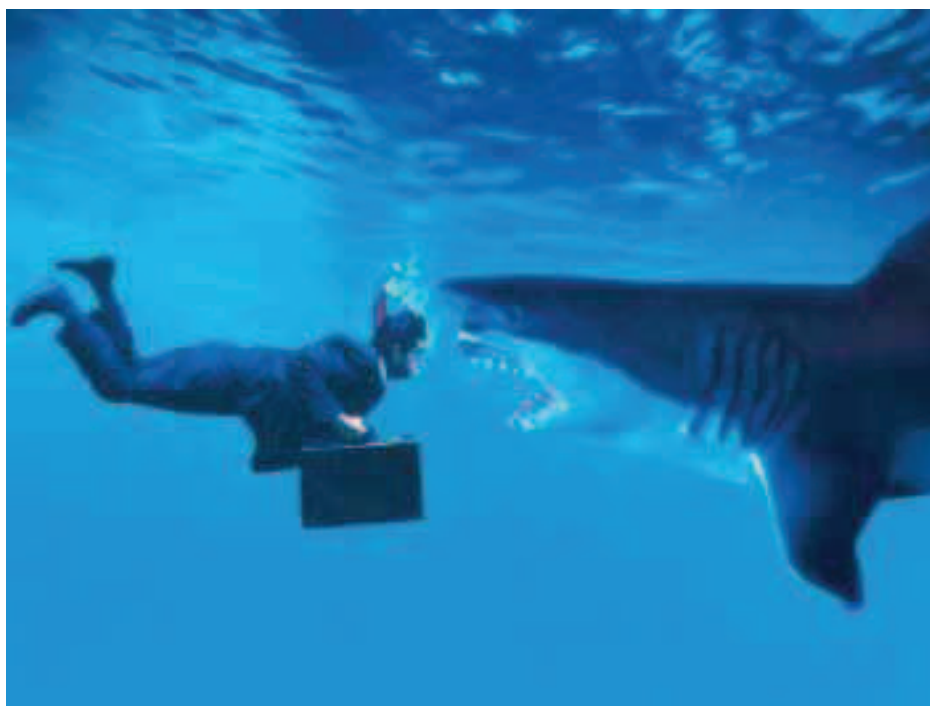


ÉTHIQUE FINANCIÈRE

L'épargne durable ?

C'est possible

Le compte d'épargne, c'est la sécurité. Un refuge dans la tempête financière. Mais que font les banques de l'argent placé ? Les épargnants commencent à se poser la question. En quête de plus d'éthique.

**ARGENT.**

Le public réclame plus de morale et de solidarité pour leurs placements.

Étonnant ! La moitié des Belges seulement savent que leur épargne ne dort pas dans les coffres de leur banque. Deux sur trois ignorent si cet argent est investi en bourse par leur banque. Huit sur dix ne savent pas si celle-ci investit dans l'industrie de l'armement. Beaucoup ne connaissent même pas le taux d'intérêt de leur compte ni s'il est avantageux. C'est ce que révélait une enquête réalisée en avril dernier par Fé.soul communication & research pour le compte de la Banque Trio-

dos. Après la crise des «surprime» en 2007, la faillite de la Lehman Brothers et le sauvetage de la Fortis en 2008, on aurait pu penser que les clients s'intéressent davantage à ce que les institutions financières font avec l'argent de leur épargne.

RESPONSABLES

Certaines grandes banques ont des filiales dans les paradis fiscaux, ce qui

peut faciliter des pratiques de fraude fiscale. Dexia Israël, la filiale du Groupe Dexia, finance la construction des colonies juives dans les territoires occupés palestiniens. Qu'en pense l'épargnant ? Est-il d'accord que l'argent de son épargne soit investi dans des secteurs comme le nucléaire, l'armement, le pétrole, dans des États qui bafouent les Droits de l'homme ou dans des entreprises qui exploitent les travailleurs ? Les consommateurs ont le droit de savoir.

Mais la transparence n'est pas toujours au rendez-vous.

Avec les crises financières à répétition, de plus en plus de gens s'interrogent. Non seulement sur la fiabilité des banques, mais aussi sur l'usage de leur épargne. Paul Gérard, Communication manager à la Banque Triodos, le constate : *« Ce qui nous frappe, c'est que chaque crise est l'occasion d'une réflexion dans le chef du consommateur. Il commence à avoir la même réflexion à propos de son épargne – peu importe le montant d'ailleurs – qu'à propos de son alimentation ou de ses déplacements. De la même manière que l'on mange plus de qualité et que l'on revient à des produits plus locaux, de la même manière qu'on ne prend pas la voiture pour un déplacement qui pourrait se faire autrement, je peux aussi, avec mon épargne, faire des choix. »*

ÉTHIQUE ET SOLIDAIRE

Poser la question de l'éthique des placements et des investissements n'est pas nouveau. Dès les années 70 et 80, dans le monde associatif, des initiatives de financement et de crédits alternatifs voient le jour. Ainsi est née la coopérative

CREDAL qui propose aujourd'hui des crédits à taux réduits à des ASBL et des entreprises d'économie sociale, à des indépendants exclus du crédit bancaire et à des particuliers dont les faibles revenus ne permettent pas de financer l'achat de biens et des services de base. Le coopérateur qui souscrit des parts a le choix de demander ou non un taux d'intérêt équivalent à celui de l'inflation, histoire de ne pas perdre son pouvoir d'achat.

En 1987, plusieurs associations créent le Réseau Financement Alternatif qui, avec la CGER, lance le compte d'épargne Cigale. L'épargnant perçoit le même intérêt que sur un compte classique mais en plus, la banque octroie un certain pourcentage des intérêts de ces comptes au Réseau qui peut ainsi financer des projets à caractère social. Avec les fusions successives, c'est BNP-Paribas-Fortis qui a pris le relais.

De leur côté, les grandes banques ne sont pas en reste. Pour répondre à la demande, elles proposent aussi des « produits de placement éthiques ». Mais d'une banque à l'autre, la notion d'éthique diffère. Il n'est donc pas facile de s'y retrouver.

BANQUE DURABLE

Dans ce monde bancaire, Triodos se distingue nettement. Les capitaux qui lui sont confiés par les épargnants sont exclusivement destinés à financer des entreprises, des institutions et des projets qui vont dans le sens du développement durable. *« Pour obtenir un crédit, explique Paul Gérard, le projet doit être financièrement rentable; mais en même temps, il doit générer un effet positif sur les plans écologique, social ou culturel. Un projet rentable, mais qui n'apporte pas une plus-value sociétale est recalé. Il n'a pas sa place dans la politique de crédit de Triodos. »*

La banque finance notamment des projets d'énergie renouvelable (parc éolien, centrale solaire, centrale hydraulique), des projets d'agriculture biologique. Elle soutient aussi des institutions qui procurent des soins de santé de qualité. L'immobilier durable occupe aussi une place importante : constructions passives, habitat groupé ou intergénérationnel ; c'est le seul secteur où la banque peut faire du crédit

aux particuliers.

Du côté de l'épargne, le taux proposé se situe dans la moyenne de celui des grandes banques. Mais ce que « gagne » aussi l'épargnant, c'est l'assurance que son argent n'est pas investi dans des actions boursières. Autrement

dit, Triodos exerce le métier classique d'une banque qui *« est de transformer de l'épargne en crédit pour financer les projets des uns avec l'épargne des autres. »* On ne mélange pas banque de dépôts et banque d'affaires. Cependant, *« pour les clients intéressés par des investissements en bourse, poursuit Paul Gérard, la banque propose quatre sicav mais leur gestion financière est confiée à une autre institution. Une équipe de Triodos vérifie si les différentes sociétés présentes dans ces fonds de placement respectent les critères déterminés sur le plan environnemental, social et de gouvernance. »*

L'épargnant gagne aussi en clarté et en transparence. La méthodologie et les critères d'acceptation des crédits sont publiés. Et sur le site internet de Triodos, il suffit de cliquer sur « Suivez votre épargne à la trace » pour découvrir plus concrètement les projets financés par la banque.